

LA PIÈCE

Après les classiques de la comédie anglo-saxonne qu'étaient « *Le canard à l'orange* » et « *Rumeurs Rumeurs* », la **Compagnie de la Vieille Prison** propose cette saison une comédie grinçante « *L'argent du beurre* », adaptée d'un auteur français contemporain, Louis-Charles Sirjacq, né en 1949 et qui a notamment travaillé avec le cinéaste Jacques Audiard.

Il y a quelques années le **Compagnie de la Vieille Prison** avait monté pour le plus grand plaisir des spectateurs une autre comédie satirique, « *Le repas des fauves* », dont l'action se situait sous l'occupation. Avec « *L'argent du beurre* », nous faisons un tout petit pas en avant dans le temps puisque l'action se situe juste après la seconde guerre mondiale dans un village normand où tout le monde, et particulièrement M. le Maire dont la famille possède une grosse laiterie, attend comme le messie l'arrivée du délégué américain du plan Marshall et ses valises remplies de dollars. Tout a été mis en œuvre pour convaincre et séduire l'Américain. Va défiler devant lui, pour le plus grand plaisir du spectateur, une galerie de personnages pittoresques : le Curé du village et sa chorale de vieilles filles émoustillées à l'idée de rencontrer le clone de John Wayne ; la vieille bonne de la famille du Maire qui a mis les petits plats dans les grands et sorti un vieux Calvados et le Muscadet du grand-père ; le pater familias libidineux qui ne quitte son fauteuil roulant que quand ça l'arrange ; et aussi une interprète qui a été choisie pour des compétences qui n'ont pas grand-chose à voir avec la linguistique...

Tout est donc prêt pour que l'Américain arrose de ses billets verts le village et la laiterie ; seulement voilà que, par un de ces hasards dont l'histoire a le secret, resurgit du passé un épisode qui va contrecarrer tous ces beaux projets. Quand on a vendu son beurre aux Allemands et qu'on voudrait maintenant l'argent américain du plan Marshall, est-il facile d'avoir le beurre et l'argent du beurre ?

La **Compagnie de la Vieille Prison** a enfin trouvé la distribution adéquate pour cette pièce qu'elle a sous le coude depuis des années car elle n'a jamais douté de ses qualités, de son intérêt et de son originalité. C'est une comédie historique mordante avec des personnages hauts en couleurs, une comédie satirique qui met en relief les travers de l'âme humaine par un recours constant à l'humour et au rire ; c'est aussi une pièce bien construite, pleine de rebondissements et de surprises qui sait tenir en haleine le spectateur. C'est enfin l'occasion, pour la **Compagnie de la Vieille Prison**, de renouer avec un de ses objectifs : faire découvrir aux spectateurs des pièces et des auteurs moins connus mais dont il serait dommage de ne pas avoir croisé le chemin.

